

Le CIFOG communique

● **Fragilisés par la flambée des céréales, les professionnels du foie gras doivent impérativement répercuter ces surcoûts sur leurs prix de vente**

Le 4 février dernier, à Bordeaux, les professionnels du Foie Gras réunis au sein de leur interprofession le CIFOG, ont tiré le signal d'alarme face aux difficultés de la filière engendrées par l'augmentation des coûts de production due à la très forte hausse du prix des céréales.

Le CIFOG alerte les partenaires de

la filière et les distributeurs, sur la nécessaire répercussion de ces coûts sur le prix de vente des différents produits des palmipèdes gras : magrets, cuisses, foies gras crus et transformés.

Pour Alain Labarthe, Président du CIFOG, «*la répercussion de ces hausses auprès de la grande distri-*

bution est vitale, afin de préserver l'organisation et la pérennité d'une activité symbolique du savoir faire de l'agroalimentaire français, au moment même où le repas gastronomique à la française vient d'être classé patrimoine immatériel par l'UNESCO».

● **Hausse de 20 % du coût de production d'un canard gras**

30 kg de céréales sont nécessaires pour passer du stade d'un caneton d'un jour à celui d'un canard à foie gras.

L'alimentation représentant 50 % du coût de production d'un palmipède à Foie Gras, la hausse enregistrée sur les céréales entre juin 2010 et février 2011 a entraîné un surcoût de 100 € par tonne de céréales, soit 3 € par canard.

Un surcoût qui représente une hausse de 20 % du coût de production d'un canard à foie gras et 12 % du coût des produits finis.

Le CIFOG rappelle qu'une partie du revenu des éleveurs français est indexé sur le coût des aliments. Il est donc indispensable que ce surcoût soit répercuté par la grande distribution dans les prix de vente aux consommateurs, ainsi que l'ont déjà

fait d'autres professions dans le secteur de la volaille.

La France représente aujourd'hui 90 % de la production mondiale de foie gras qui a été reconnu comme Patrimoine culturel et gastronomique Français en 2006. La filière palmipèdes à foie gras génère 30 000 emplois directs et 100 000 emplois indirects.